

Sermon--Culte d'ouverture

Pasteure Elena Bondarenko (Russie)

L'Esprit du Seigneur DIEU est sur moi. Le SEIGNEUR, en effet, a fait de moi un messie, il m'a envoyé porter joyeux message aux humiliés, panser ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs l'évasion, aux prisonniers l'éblouissement, proclamer l'année de la faveur du SEIGNEUR, le jour de la vengeance de notre Dieu, reconforter tous les endeuillés, mettre aux endeuillés de Sion un diadème, oui, leur donner ce diadème et non pas de la cendre, un onguent marquant l'enthousiasme, et non pas le deuil, un costume accordé à la louange, et non pas à la langueur. On les appellera « Térébinthes de la justice, plantation du SEIGNEUR, destinés à manifester sa splendeur ». Ils rebâtiront les dévastations du passé, les désolations infligées aux ancêtres, ils les relèveront, ils rénoveront les villes dévastées, les désolations traînant de génération en génération. (Ésaïe 61,1-4)

Chers frères et sœurs,

C'est un schéma ancien : tout d'abord, les gens bâtissent des temples et des maisons – des temples pour le culte et des maisons pour y vivre – viennent ensuite des temps où ils détruisent les temples, la foi, les maisons et leurs propres personnes. Mais les périodes de violence prennent fin et les descendant-e-s reviennent sur les ruines pour y pleurer et y prier, puis décident de restaurer, de reconstruire les « villes dévastées, les désolations traînant de génération en génération », comme le dit Ésaïe.

Dans mon pays, en Russie, nous célébrons cette année non seulement le 500^e anniversaire de la Réforme, mais également le centenaire de deux révolutions russes, qui ont entraîné la chute de la monarchie et conséquemment la persécution de l'Église. Des milliers d'églises ont été fermées et détruites, des pasteurs ont été exécutés, des maisons ont été détruites et des nations entières ont été déplacées de leurs sites historiques. Bien sûr, tout cela ne s'est pas produit en une fois, mais le début de ces événements tragiques remonte à 1917.

Alors que tout a été fait pour faire taire l'Église et la tuer, c'est un véritable miracle que l'Épouse du Christ, l'Église, ait survécu. Peut-être est-ce parce qu'on ne peut exister sans la foi, mais nous, chrétien-ne-s, croyons que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église, ce que Jésus notre Sauveur et Seigneur nous a promis.

Dieu tient vraiment ses promesses. Depuis 2000 ans, l'Église chrétienne enseigne, proclamant l'Évangile et administrant les Saints Sacrements. Les portes de l'enfer ont tenté de l'emporter, mais l'Église est victorieuse car Jésus en a fait la promesse.

Croyons-nous aux promesses de Dieu ? Connaissions-nous les promesses de Dieu ?

Cette année, l'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale a de belles affiches colorées. Jouons un instant avec ces affiches : nous pouvons les agencer selon différents ordres. Je pense que leur ordre pourrait être : création – êtres humains – grâce – salut. C'est là l'ordre de l'histoire biblique et c'est aussi l'ensemble des promesses les plus importantes que Dieu nous a faites.

Dieu est notre Père et Créateur, Dieu a créé et continue de créer la vie sous différentes formes. Et les êtres humains sont une des créations de Dieu ; une création très intéressante en réalité. Cependant, les êtres humains ont besoin de la grâce et du salut de Dieu à cause de la tragédie du péché humain, et Dieu nous fait don de sa grâce et du salut en Jésus-Christ, son Fils. Il s'agit d'une promesse très importante pour nous tou-te-s : la promesse du salut pour chacun-e.

Les promesses de Dieu concernent la vie et l'existence quotidienne, notre pain quotidien et toutes nos œuvres. Elles ouvrent pour nous une vérité selon laquelle tout est logique, tous nos actes et même nos pensées et nos sentiments ont un sens et le but ultime est que, malgré toutes nos pensées et nos actions, nous puissions être sauvé-e-s.

Imaginez simplement ce que serait le quotidien dans un monde sans Dieu, sans notre foi en Dieu ; cela n'est pas une idée fantaisiste, ce fut la routine habituelle en Russie pendant près de quatre-vingt-dix ans. L'athéisme était une idéologie officielle, les gens qui allaient à l'église étaient entièrement marginalisés, exclus de la société et privés non seulement de privilèges, mais parfois même de ce qui est le plus élémentaire en termes de droits humains et de protection. Qui plus est, ils étaient persécutés pour leur foi. La vie de la plupart des gens lambda était une vie sans Dieu, sans la beauté de l'Écriture Sainte et de la liturgie de l'Église, une vie sans la conduite et le soutien de Dieu dans le chaos temporel.

Cela est bien pire qu'une vie en exil et que la persécution, car la vie sans Dieu est une voie sans issue. Elle ne contient pas de promesses, si ce n'est la seule promesse redoutable que toute chose et toute personne connaîtra inéluctablement la mort, voilà tout.

Le fait que nous soyons ici aujourd'hui, par une belle matinée, est une victoire de l'Église, et nous sommes encore dans le temps pascal. La nature, nos prières et la communion de frères et sœurs sont la proclamation que le Christ est ressuscité ! L'Église l'est aussi. En dépit de toutes les tribulations, l'Église est aussi vivante et les personnes ont besoin d'elle pour sanctifier leur vie, leurs pensées, leurs émotions et leurs actes. Les graines du Royaume de Dieu ont été plantées et l'on peut voir le vert des pousses. Le Royaume grandit et un jour il se réjouira de sa victoire dans le monde, comme le Christ s'est réjoui de sa résurrection, comme l'Église s'est réjouie de sa survie.

L'Église affronte maintenant de nouveaux défis : les guerres et les persécutions existent toujours, les technologies se développent à une vitesse redoutable, et nombre de nouvelles questions éthiques émergent. Quelle sera la réaction des chrétiens ? Croient-ils/elles encore aux promesses de Dieu ? Comment vont-ils/elles répondre à ces nouvelles questions ?

C'est là ce qui détermine notre chemin à l'avenir. Nous n'avons pas beaucoup de réponses, et cela est normal car nous ne sommes que des êtres humains. Confessons humblement notre ignorance et mettons notre confiance en Dieu, notre Créateur. Nous pouvons en revanche décider d'être honnêtes, de proclamer honnêtement la grâce de Dieu et de prêcher que la création et le salut ne sont pas à vendre. Cela fut le fondement de la Réforme il y a 500 ans ; c'est le principe que nous renouvelons de manière moderne aujourd'hui.

Les dons de Dieu ne sont pas à vendre. Dieu nous donne la liberté et la grâce en abondance. Dieu vient nous sauver à notre époque. Et il est temps de rebâtir les ruines antiques et de restaurer les lieux longtemps dévastés, il est temps d'adorer Dieu selon la tradition, mais également avec notre propre chant, dans sa nouveauté.

Voilà notre foi, notre espérance et notre culte. Amen.